

EMIRATS ARABES UNIS

□ L'Adnoc affirme que la production de l'Adco ne sera pas interrompue à l'expiration de sa concession en janvier

L'Abu Dhabi National Oil Company (Adnoc) a affirmé que sa filiale, l'Abu Dhabi Company for Onshore Oil Operations (Adco), continuerait ses activités sans interruption à l'expiration, en janvier, de la concession du consortium opérant actuellement les champs à terre de l'émirat.

Dans un communiqué publié le 3 octobre par l'agence officielle *Wam*, l'Adnoc a précisé qu'à l'expiration de la concession de 75 ans au début de l'année prochaine [le 13 janvier], les activités se poursuivraient jusqu'à l'octroi d'une nouvelle concession. Les offres doivent être soumises en octobre. *"Quelle que soit la procédure d'adjudication et que de nouveaux partenaires soient sélectionnés immédiatement ou non, les activités de l'Adco, qui gère des actifs d'une valeur de \$40 milliards, continueront comme d'habitude"*, a déclaré la société émiratie.

La concession de l'Adco est détenue à 60% par l'Adnoc, les autres actionnaires étant **BP**, **Royal Dutch Shell**, **Total** et **ExxonMobil** (9,5% chacune) ainsi que **Partex Oil and Gas** (2%). Sa production constitue près de 50% de celle de pétrole brut d'Abou Dhabi et environ 80% de sa production de gaz naturel. L'Adco entreprend des projets pour augmenter sa capacité à **1,8 million de barils par jour** en 2017, a ajouté l'Adnoc. Elle produit actuellement environ **1,4-1,6 Mb/j**.

En décembre, M. Abdulla Nasser al-Suwaidi, directeur général de l'Adnoc, avait indiqué que les autorités avaient déjà reçu des dossiers de préqualification de 10 sociétés. *"Notre recommandation est de maintenir le même format. Mais cela sera soumis au Conseil Supérieur du Pétrole [CSP] et ils peuvent décider s'ils veulent changer"*, avait-il déclaré au cours de la conférence *ADIPEC 2012* (PGA du 1.1. 2013, p. 12). Les options envisagées sont notamment de préserver la concession telle qu'elle est ou de la diviser en deux ou trois concessions. Cela sera décidé sur la base des meilleures propositions commerciales et techniques, avait-il précisé.

En mai, le CSP avait rejeté une demande de l'Adnoc de renouvellement d'un an de la concession (PGA du 1.6.2013, p. 22). L'Adnoc avait en même temps envoyé des lettres à plusieurs firmes les invitant à se préqualifier pour le renouvellement de la concession. Outre les partenaires dans l'Adco (à l'exception de Partex, qui a été écartée), la liste des sociétés préqualifiées comprendrait **Occidental Petroleum**, **China National Petroleum Corporation** (CNPC), **Inpex Corp.** (Japon), **Korea National Oil Corporation** (KNOC), **Statoil** (Norvège), **Eni** (Italie) et **Rosneft** (Russie). *"Les offres n'ont pas encore été reçues. Elles doivent être soumises en fait ultérieurement ce mois-ci"*, a déclaré à la presse M. al-Suwaidi.

Selon divers analystes, il faudra un délai d'au moins trois mois pour évaluer les offres et sélectionner les partenaires, ce qui laisserait en théorie l'Adnoc seule gérer les activités sur les champs. *"L'Adnoc peut opérer les champs tels quels à court terme, mais je ne pense pas qu'ils peuvent exécuter leurs plans d'investissement sans partenaires en raison de problèmes d'organisation, pas d'argent"*, a estimé une source industrielle citée par le *Wall Street Journal*. Une autre cause d'un retard éventuel de la sélection pourrait être un désaccord entre l'Adnoc et le CSP, comme ce fut le cas pour le renouvellement de la concession offshore de la **Zakum Development Company** (Zadco) en 2006. L'Adnoc souhaitait y faire participer BP, mais le CSP avait sélectionné

ExxonMobil (PGA du 16.4.2005, p. 23) et l'accord avait été signé en mars 2006 (PGA du 1.4.2006, page 29).

“C'est la dernière grande opportunité [au Moyen-Orient], avec des réserves restantes de plus de 20 milliards de barils dans une partie très sûre du Moyen-Orient”, a souligné M. Richard Quin, directeur des recherches amont pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à Wood Mackenzie. Cité par The National, M. Quin a estimé qu'il pensait qu'il faudrait donner plus de considération au fait que les champs sont de plus en plus matures, “donc je m'attends à ce qu'elles [les autorités] soient plus généreuses. Je ne crois pas que 75 ans seraient de nouveau offerts. Je pense que ce sera beaucoup plus court, 20, 30 ou 40 ans”.

Les partenaires dans l'Adco reçoivent actuellement environ \$1 par baril produit, ce qui est considéré à présent comme un taux de rémunération très bas. Des méthodes de récupération assistée, plus coûteuses, devront en effet être utilisées pour accroître ou maintenir la capacité de production des champs matures.

“Rien ne presse. (...) Le gouvernement peut prendre son temps pour évaluer [les offres] et sélectionner les meilleurs partenaires, que ce soit quelqu'un qui peut offrir la technologie ou quelqu'un qui peut offrir d'autres avantages au pays”, a déclaré M. Abdul Munim al-Kindy, directeur général (CEO) de l'Adco. Il a également indiqué que l'objectif de l'Adco d'atteindre une capacité de 1,8 Mb/j en 2017 se poursuivait sans tenir compte du processus d'adjudication.

L'objectif d'une capacité totale de 3,5 Mb/j en 2017 est maintenu

S'adressant à la presse en marge d'une conférence à Abou Dhabi, M. al-Suwaidi a expliqué que l'objectif d'une capacité totale de production de **3,5 Mb/j** en 2017 a motivé l'utilisation de plusieurs techniques, dont l'injection de dioxyde de carbone. Dans un projet pilote appliqué en 2012 sur le champ de **Rumaiitha**, 34 000 m³/j de dioxyde de carbone ont été injectés avec des résultats très encourageants. Cinq autres projets pilotes vont être conduits en 2013 et 2014, a-t-il ajouté.

Un projet d'extension de la capacité du champ de **Bab** a été achevé cette année, augmentant la production d'environ 40 000 b/j. *“Un volume supplémentaire de 40 000 b/j de capacité sera mis en service à la fin 2013. De même, à la fin de l'année, les champs d'Asab et de Bida Al Qezan devraient produire un volume supplémentaire de 70 000 b/j et celui de Sahil, 45 000 b/j en plus”,* a indiqué M. al-Suwaidi.

Le DG de l'Adnoc a expliqué que le champ marin de **Zakoum Supérieur** était un exemple parfait de la combinaison par Abou Dhabi de ses actifs existants avec des techniques de pointe. *“Quatre îles en construction à 85 kilomètres au large de la côte d'Abou Dhabi sont en train essentiellement de modifier un champ offshore en un champ à terre. Une fois achevé, des forages horizontaux étendus permettront un débit de 750 000 b/j. Zakoum Supérieur est plus grand, plus sûr et plus propre qu'aucun autre projet offshore dans le monde”,* a indiqué M. al-Suwaidi.